

## LA SOCIABILITÉ JUVÉNILE INSTRUMENTÉE

L'appropriation des blogs dans un groupe de collégiens

Cédric Fluckiger

Lavoisier | « Réseaux »

2006/4 n° 138 | pages 109 à 138

ISSN 0751-7971

Article disponible en ligne à l'adresse :

-----  
<http://www.cairn.info/revue-reseaux1-2006-4-page-109.htm>  
-----

Pour citer cet article :

-----  
Cédric Fluckiger, « La sociabilité juvénile instrumentée. L'appropriation des blogs dans un groupe de collégiens », *Réseaux* 2006/4 (n° 138), p. 109-138.  
DOI 10.3917/res.138.0109  
-----

Distribution électronique Cairn.info pour Lavoisier.

© Lavoisier. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

# LA SOCIABILITÉ JUVÉNILE INSTRUMENTÉE

L'appropriation des blogs dans un groupe de collégiens

Cédric FLUCKIGER



Outil d'échange interpersonnel, d'accès aux produits culturels ou de jeux, l'ordinateur occupe une place importante dans la culture juvénile. Parmi les pratiques informatiques citées par les jeunes adolescents, les usages les plus saillants sont ceux de la messagerie instantanée et des blogs. Empruntant aux modèles du journal intime, de l'outil de communication, des pages personnelles thématiques ou du média militant<sup>1</sup>, les blogs ont envahi le paysage numérique, au point que parmi les 15-24 ans 9 internautes sur 10 les connaissent<sup>2</sup>. Pour les jeunes adolescents, les blogs s'identifient largement aux Skyblogs, proposés par la plateforme française Skyblog, hébergée par la station de radio Skyrock, qui revendique 4 376 200 blogs<sup>3</sup>. La diffusion massive parmi les jeunes adolescents s'inscrit dans un contexte général, dont nous soulignons trois tendances importantes qui impriment un caractère particulier au rapport qu'entretiennent les adolescents aux outils informatiques, et notamment aux blogs. En premier lieu le paysage culturel est marqué par l'augmentation de la consommation de médias numériques d'une part et par la montée de l'autoproduction d'autre part, répondant à un besoin d'expressivité et d'affirmation de soi. Ensuite, les technologies numériques ont pris une place essentielle dans la culture juvénile<sup>4</sup>, devenue selon l'expression de J. Jouët et D. Pasquier une « culture de l'écran » : « ils vivent désormais dans un contexte où les écrans tiennent une place considérable dans leurs pratiques de loisir et dans leurs discussions. Inévitablement, ce changement affecte leur relation à l'écrit – et à l'école – et modifie la manière dont ils structurent leur sociabilité »<sup>5</sup>. Les ordinateurs sont présents tant dans l'univers personnel des collégiens que dans leur univers scolaire<sup>6</sup>, l'enseignement étant assuré par la technologie et la documentation (recherches documentaires sur internet), et à travers des usages spécifiques dans différentes disciplines : expérimentation assistée par

---

1. Voir CARDON et DELAUNAY-TETEREL, 2006 dans ce numéro.

2. Médiamétrie – Expertises et Services en ligne, 2<sup>e</sup> trimestre 2005.

3. Nombre de blogs annoncés sur la page [www.skyblog.com](http://www.skyblog.com) le 01/04/2006 à 14h.

4. Voir LIVINGSTONE et BOBER, 2003.

5. Voir entre autres JOUËT et PASQUIER, 1999 ; MARTIN, 2004.

6. BARON et BRUILLARD, 1996.

ordinateur, utilisation de traitement de textes ou de tableurs<sup>7</sup>, etc. Enfin le rôle des technologies numériques dans l'autonomisation progressive des collégiens et lycéens et dans leur sociabilité a été maintes fois souligné. D. Pasquier<sup>8</sup> insiste sur l'importance des outils de communication dans l'organisation de cette sociabilité. Etudiant les usages de la messagerie instantanée, C. Metton souligne que « les très jeunes peuvent en effet entretenir les liens amicaux fréquents avec leurs amis tout en restant présents au domicile, et donc concilier leur besoin de sociabilité avec les attentes parentales »<sup>9</sup>. Ainsi, les technologies numériques peuvent devenir un support tant de la construction identitaire que de la sociabilité horizontale des adolescents. La communication médiatisée occupe une place importante dans l'entretien des liens entre les membres du groupe, mais alors que la plupart des outils, comme le téléphone, le SMS ou la messagerie instantanée permettent des communications individuelles, le blog permet de s'adresser à l'ensemble du groupe, de manière asynchrone. Cet outil de communication collectif que constituent les blogs est le résultat d'un processus d'appropriation collective complexe, dont il s'agit de rendre la dynamique intelligible.

Si le succès des blogs s'inscrit dans une tendance générale d'augmentation de la consommation de médias numériques, et de montée de l'autoproduction, l'ampleur qu'il prend chez les jeunes adolescents incite à en interroger la dynamique et les particularités. Afin d'offrir un éclairage particulier sur cette diffusion massive parmi les jeunes adolescents, nous centrerons notre propos sur la genèse de cet usage dans un groupe d'adolescents, c'est-à-dire sur le processus d'appropriation des blogs dans ses dimensions individuelles et collectives. A travers ce cas particulier, nous envisagerons donc les blogs en ce qu'ils sont le fruit d'une activité constructive<sup>10</sup>, considérant que le processus de construction des usages constitue un moment privilégié pour distinguer le dynamique de l'invariant, et comprendre l'architecture sous-jacente de l'activité, masquée sous les automatismes dans les usages stabilisés et routinisés.

Dans un premier temps, nous décrirons le contenu des blogs étudiés et les différents types d'articles rencontrés. Nous détaillerons ensuite la dynamique

---

7. BARON et BRUILLARD, 2001.

8. PASQUIER, 2005.

9. METTON, 2004.

10. MILLERAND, 1999.

de construction sociale dont ils ont été l'objet et soulignerons l'étroite relation unissant ce processus d'appropriation et le développement des êtres en devenir que sont les collégiens. Nous montrerons que si pour les plus jeunes des collégiens il est avant tout utilisé pour incorporer les normes et valeurs de la culture juvénile, il devient pour les plus âgés un outil au service de l'expressivité puis de la construction identitaire au sein du groupe.

### **Une approche ethnographique de l'adoption des blogs**

Cet article s'appuie sur une recherche ethnographique, menée dans un collège de région parisienne. Afin d'étudier le processus de construction des usages informatiques des collégiens, nous avons été conduit à les observer dans les différents univers qu'ils fréquentent, aussi bien dans le cadre scolaire qu'en dehors. Des observations ethnographiques « directes » ont été effectuées au collège pendant plusieurs mois, en classe ou dans la cour de récréation, et dans un centre social qu'une partie de ces mêmes collégiens fréquente, afin de saisir la pluralité des contextes dispositionnels<sup>11</sup>. Des entretiens semi-directifs enregistrés ont par ailleurs été menés avec une dizaine de collégiens. Enfin une vingtaine de blogs d'adolescents du collège ou du centre social ont été analysés. Il s'agit d'un collège souvent qualifié de difficile, cette qualification recouvrant une certaine diversité dans le recrutement des élèves, une minorité étant issue d'une zone pavillonnaire privilégiée, tandis que la majorité des élèves habite deux grosses cités populaires. Le collège est fortement marqué par la culture de la cité, qui impose ses codes, vestimentaires ou de langage, et un fort sentiment d'appartenance à l'une ou l'autre des deux cités. Pendant la durée de notre immersion dans le collège, un groupe de collégiens en classe de 3<sup>e</sup> a adopté les Skyblogs. Nous avons ainsi été en mesure d'observer au plus près le processus d'appropriation par les utilisateurs, ainsi que la place importante que les blogs ont peu à peu occupé dans les relations sociales de ce groupe. On le sait, pour les jeunes, les amitiés sont changeantes, et les frontières d'un groupe d'amis sont variables dans le temps et sujettes à interprétations. Toutefois, l'observation des activités dans la cour de récréation sur une période de plusieurs mois et le relevé des amitiés affichées sur les blogs des différents collégiens permet de définir le groupe étudié comme composé

---

11. LAHIRE, 1998.

d'un noyau d'une dizaine de collégiens<sup>12</sup>, et d'une demi-douzaine d'autres, gravitant autour de ce groupe, souvent amis de l'un des membres sans pour autant entretenir des liens forts avec l'ensemble du groupe.

Si la jeunesse est ce moment de transition entre la période d'identification à l'univers parental et celle où les individus ont construit leur identité propre<sup>13</sup>, la période du collège nous semble celle de plusieurs importantes évolutions comportementales. En effet, au sortir de l'école primaire, les jeunes adolescents, par leurs jeux, leurs formes de sociabilité, leur dépendance vis-à-vis de leur entourage familial, sont très proches de l'enfance. Les observations dans la cour de récréation montrent des groupes de jeunes collégiens peu mixtes, les garçons jouant au football ou au ping-pong, les filles discutant en petits groupes. En grandissant, les jeux et relations de pairs se modifient progressivement, les relations entre les filles et les garçons se multiplient, des groupes mixtes se constituent. Au lycée, les adolescents disposent d'une culture commune spécifique, dont D. Pasquier<sup>14</sup> note que si ce sont bien des adultes qui la contrôlent à travers les offres culturelles commerciales, elle échappe largement au contrôle des parents. Les collégiens vont donc passer progressivement de l'enfance à l'adolescence, en intégrant codes et normes propres à la culture juvénile, et en particulier cette forme spécifique aux grands ensembles périurbains. Une méthodologie ethnographique longitudinale permet de montrer que le développement de l'usage des blogs est intimement lié à ce développement des individus, dont il est à la fois un effet et un moteur.

A cette fin, nous considérerons le blog comme un instrument, faisant l'objet d'une *genèse instrumentale* au sens de P. Rabardel<sup>15</sup>, c'est-à-dire comme un médiateur d'activités finalisées, et de certains rapports des collégiens au monde, aux autres et à eux-mêmes. Considérer les outils informatiques comme des instruments incite à interroger la finalité et les buts des activités dans lesquelles ils sont mobilisés. Certaines variations dans l'usage peuvent nous conduire à envisager une grande variabilité des motivations ou des buts à l'œuvre<sup>16</sup>. De par ses spécificités fonctionnelles, le blog s'apparente tant

12. Tous les prénoms ont été modifiés ; les collégiens du groupe seront appelés Frédéric, Mohamed, Thomas, Lucas, Kevin, Léa, Mah, Lucie, Manon, Farida, Camille et Sarah.

13. GALLAND, 1991.

14. *Ibid.*, p. 27.

15. RABARDEL, 1995.

16. LÉONTIEV, 1976.

aux outils d'autopublication sur Internet qu'aux outils de communication collectifs<sup>17</sup>. L'apprentissage de l'usage des outils informatiques ne se résume bien évidemment pas à un simple apprentissage de leur manipulation, mais renvoie aux significations qu'elles revêtent pour les sujets. Pour des collégiens engagés dans une dynamique de construction de soi, ces significations sont éminemment changeantes. Et si la signification des blogs pour les collégiens est en étroite relation avec leurs pratiques sociales et culturelles, ces pratiques évoluent suivant deux lignes qui se conjuguent. Les évolutions culturelles « historiques », telle la diffusion massive des technologies numériques et des blogs, modifient la place des blogs dans la culture juvénile et les pratiques sociales qui lui sont associées. Mais à cette évolution du contexte sociotechnique s'ajoute le développement des adolescents eux-mêmes, de leur comportement et de leur personnalité, lié au passage à l'adolescence. Ce développement conduit à un déplacement de la place occupée par les blogs dans le système d'instruments dont dispose le collégien et la finalité même des activités que permettent les blogs<sup>18</sup>.

### **Le contenu des Skyblogs : « un blog c'est pas fait pour parler de ça »**

Chaque Skyblog est composé d'articles, comportant tous un titre, une image, un message, ainsi que des commentaires laissés par les visiteurs de la page. L'auteur a la possibilité de personnaliser son blog et de se présenter brièvement. Dans la grande majorité des Skyblogs, le contenu s'apparente, dans la typologie des blogs établie par H. Delaunay-Téterel et D. Cardon<sup>19</sup>, aux blogs de « conversation continue et ininterrompue » qui, malgré un contexte de diffusion publique, s'adressent sur un registre intime à un cercle de proches. Dans le cas des Skyblogs, un public de pairs est privilégié. Ainsi, dans les Skyblogs étudiés, presque tous les commentaires émanent de collégiens que l'auteur connaît personnellement, souvent des membres de son groupe d'amis. De même, la fonctionnalité de *blogroll* permettant d'indiquer la liste des « mes Skyblogs favoris » est utilisée par les adolescents pour indiquer les Skyblogs de leurs amis, qui font apparaître les blogs comme un réseau reflétant les communautés préexistantes que sont les groupes d'adolescents.

17. CARDON et DELAUNAY-TETEREL, 2006, dans ce numéro.

18. Sur les systèmes d'instruments, voir RABARDEL et PASTRÉ, 2005.

19. *Ibid.*



Dans les Skyblogs étudiés, on peut distinguer plusieurs types principaux d'articles. Les plus fréquents sont des articles dans lesquels l'auteur du blog présente certains de ses amis, à travers une photographie et une brève description. Par exemple, Kevin affiche la photo de Mohamed, associée d'un court texte : *un de mes meilleures potes ... on rigole tro et tt ... bon les meufs il es celibe dc laisser vos adresse je lui donerai ...* Certains articles sont centrés sur l'auteur, qui affiche des photos de lui-même, parfois en se mettant en scène, comme Farid (4<sup>e</sup>), exhibant sur certaines photos des armes à feu. La proportion de ces articles centrés sur l'auteur varie considérablement selon les blogs, certains se contentant du premier article pour se présenter, alors que Frédéric consacre près du tiers des articles de son blog à se mettre en scène. Les articles consacrés aux activités sociales, à travers des photos de groupe et des récits de sorties ou de soirées sont nombreux, et contribuent à une sorte de mémoire collective du groupe. La proportion de ces articles augmente très sensiblement avec le temps, et reflète l'évolution des fonctions occupées par les blogs dans les relations sociales du groupe. D'autres articles sont relatifs aux goûts de l'auteur, faisant référence à des chanteurs de rap ou de R&B, à une équipe de football, à des habits de marque que l'on souhaite acheter, etc. Ces articles semblent davantage destinés à engager une conversation (via les commentaires) avec les proches que de construire une communauté d'intérêt autour d'une thématique. Un dernier type d'article comprend des invitations à laisser un commentaire, par exemple en répondant à une question du type « qu'est ce que tu penses de moi ? », ou « si tu devais mourir dans 10 minutes, tu voudrais me dire quoi ? ». Comme les articles précédents, ils ont pour principale fonction d'encourager les amis à laisser un commentaire pour réaffirmer l'existence d'un lien amical. Sur l'ensemble des blogs étudiés, un seul article concernait un sujet de société : le 6 novembre 2005, un article Frédéric portait sur « les violences urbaines dans les banlieues d'Ile de France ». Une photo de voiture en flammes était accompagnée du texte suivant :

Comment ne pas avoir entendu parler de ces phenomones qui ravagent ttes l'il-de-France !!!!!!!!! Clichy-sous-Bois après etres revenu d'1 match de foot deux adolescents se sentent poursuivie par la police et decident ainsi de se refugier ds un transformateur EDF. Ils y trouveront la mrt !!!!!!!!!Voilà c'es la ke tt a commencer !!!!!!! (...) cela prend une tournure un peu dramatique cr preske ts les departments d'île de France on ds voitures ki brulent !!!! politique, expression, tension.... Comment se finira cette histoire personne ne peut le dire !!!!! laissez votre avis vis a vis de ce sujet

Alors que la « crise des banlieues » était à ce moment un sujet de conversation important des collégiens (des incidents violents ont eu lieu dans le collège, des voitures ont brûlé dans les cités dont les élèves sont originaires), cet article ne suscita que 7 commentaires, alors que certains articles du blog de Frédéric en affichent plus de 50. Ses amis jugent que ce type d'article n'a pas sa place dans un blog, à l'instar de Lucas, qui déclare que *ça a rien à voir dans son blog, je trouve, parce qu'un blog c'est pas fait pour parler de ça*.

Frédéric supprimera cet article de son blog quelques semaines plus tard. Il semble donc qu'implicitement soit défini un format d'article socialement admissible dans le groupe : les sorties et soirées, les photos d'amis, les commentaires de chansons ou de films ont leur place dans un blog, mais non les sujets de société ou politiques. Il est probable que cette norme soit assez variable suivant le groupe d'adolescent observé, et diffère suivant l'âge de ses membres ou leur milieu social. Ainsi, les blogs de lycéens semblent contenir davantage de tels sujets, mais leur émergence doit être validée par le groupe, à travers les commentaires, qui semblent être un vecteur d'imposition des normes.

Outre ces normes sociales, uniformisant les blogs des membres du groupe, la forme des articles est fortement contrainte par la plate-forme Skyblog, qui impose un format unique (un titre, une image, un texte...) peu personnalisable, hormis quelques caractères secondaires, comme la couleur du fond de page ou des caractères. Mais des règles informelles tacitement partagées par les blogueurs contribuent également à l'uniformité des Skyblogs adolescents ; ainsi, dans le groupe étudié, tous les textes sont écrits en langage « SMS » (on trouve sur le site de Kevin une phrase comme : *a sa c mon ekipe !!! tout se ki me conaïsse save ke je sui afoler de l'om!!!*).

Mais malgré ces normes techniques et sociales, certains parviennent toutefois à imposer un style personnel. Ainsi, Farida utilise des caractères spéciaux pour orner les titres de ses articles, comme celui consacré à Nouza, une de ses amies :

\*+\*      nOuz      \*+\*~Oo°      nOuz      °oO~\*+\*      nOUR  
 \*+\*~nOuz~Oo°nOUR°O~\*+\*nOUR\*+\* .

Pour échapper à la contradiction entre le caractère personnel du blog, centré sur le cercle des intimes, et la volonté de le faire connaître, certains blogs s'éloignent de ce modèle en privilégiant la fonction d'autoproduction au

détriment de celle de communication. Ces blogs ne parlent ni de l'auteur ni de ses amis, mais se présentent comme une œuvre originale, dont le but affiché est d'accéder à une certaine notoriété parmi les Skyblogs. Ainsi, le Skyblog *victim19* est-il visité par plusieurs collégiens rencontrés, bien qu'ils n'en connaissent pas l'auteur. Il se présente comme un roman-photo racontant de petites histoires humoristiques à travers des images et des textes parodiant des sites à volonté éducative s'adressant aux adolescents. Ces blogs, bien que s'appuyant sur un dispositif technique commun, ont une fonction différente de celles des autres blogs, et leurs auteurs disposent souvent d'un autre blog personnel. Ainsi Alexis (4<sup>e</sup>), outre son blog personnel, a créé avec un ami un blog humoristique, qui incite les visiteurs à répondre à des questions absurdes. Ces blogs ont une vocation à être connus hors du cercle amical de l'adolescent, et Alexis explique qu'il l'a réalisé « pour être connu ». Ce désir de trouver un public dépassant largement le cercle des intimes se traduit par l'adoption de codes différents, notamment par une écriture soignée et non plus en langage abrégé « SMS ». Ces détournements de l'usage répandu et socialement validé des Skyblogs, comme raconter une histoire à travers une suite de plusieurs articles (que le système technique suppose indépendants) ou utiliser les fonctionnalités de commentaires pour réaliser une œuvre d'écriture collective peuvent être vus comme de véritables catachrèses<sup>20</sup>, conduisant à la production d'instruments nouveaux.

### **L'incorporation de la culture : « j'ai visité tous les Skyblogs peut-être »**

Dans notre enquête, les Skyblogs constituent avec la messagerie instantanée (MSN) le premier usage des ordinateurs spontanément cité par les adolescents. Tous les collégiens rencontrés connaissent les Skyblogs, et les consultent régulièrement. Lors des séances informatiques au centre social, ils constituent la majorité des sites web consultés, loin devant les sites de jeux, ou ceux consacrés au football ou aux chanteurs de rap. Pour Thomas, leur consultation constitue désormais une étape essentielle de l'usage quotidien de son ordinateur personnel :

---

20. RABARDEL, 1995, la catachrèse est « un concept qui désigne l'écart entre le prévu et le réel dans l'utilisation des artefacts », p. 123.

le soir vers 8h, je suis sur MSN, si il y a personne je vais sur les blogs, voir si il y en a qui ont laissé des commentaires sur mon blog, regarder, puis après je vais sur les blogs des autres personnes.

Il s'agit là d'une fréquentation ritualisée des blogs, évoquant les routines télévisuelles<sup>21</sup> : que les blogs soient consultés quotidiennement ne signifie pas qu'ils soient surinvestis et n'implique nullement une relation non distanciée des collégiens à leur propre pratique. La fréquente actualisation des pages ainsi que l'interactivité permise par la possibilité de laisser des commentaires semblent constituer de fortes incitations à une visite fréquemment renouvelée des mêmes pages.

Mais si tous les collégiens consultent les blogs régulièrement, des différences essentielles dans l'usage existent suivant leur âge. Ainsi, s'ils citent presque tous les Skyblogs comme faisant partie des usages principaux de leur ordinateur, la plupart des collégiens les plus jeunes (6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>) n'éprouvent pas l'envie de créer leur propre blog. De même, contrairement aux collégiens plus âgés qui fréquentent majoritairement les blogs d'adolescents avec lesquels ils sont en relation préalable, les plus jeunes apprécient les Skyblogs d'adolescents plus âgés qu'ils ne connaissent pas, au point que certains Skyblogs sont largement connus, au-delà du cercle des amis de l'auteur. Ainsi Abdul (5<sup>e</sup>), visitant un Skyblog, explique qu'il ne connaît son auteur que de vue, mais que *c'est une référence pour les gens de la cité*<sup>22</sup>.

Ces différences s'expliquent par la manière dont les jeunes collégiens découvrent les blogs, et par la signification et le rôle qu'ils leur donnent dans un premier temps. La rencontre avec les blogs se fait très tôt puisque tous les élèves de 6<sup>e</sup> connaissent les Skyblogs, même si très peu ont déjà créé le leur. C'est bien souvent par des adolescents plus âgés que les blogs ont été connus, comme Rafik (5<sup>e</sup>), qui les a connus grâce à son grand frère :

j'ai vu mon frère aller sur un Skyblog, après moi, j'ai tapé le nom après Skyblog point com, et là ils disaient mes Skyblogs favoris, j'ai visité tous les Skyblogs peut-être (Rafik, 5<sup>e</sup>).

21. PASQUIER, 2002.

22. Ce blog est destiné à souligner le niveau de vie d'un groupe de jeunes de la cité, âgés d'une vingtaine d'années. Sorties dans des boîtes de nuit huppées, voitures de sports, motos ou armes à feu sont ainsi affichées sur le blog et commentées avec envie par les plus jeunes.

D'autres ont connu les Skyblogs à travers le portail web de la station de radio, comme Frédéric :

je m'étais inscrit à des rencontres, des choses comme ça, le chat et tout, et donc après il te demande « est-ce que vous voulez créer un Skyblog » c'est à partir de là que j'ai découvert ce que c'était un Skyblog .

Ainsi, les plus jeunes découvrent les Skyblogs en visitant ceux du frère ou du cousin, et de proche en proche, visitent les blogs d'autres adolescents qu'ils connaissent, en utilisant le *blogroll*. Plus rarement, certains peuvent effectuer une recherche par mot-clé sur le site, comme Paco et Yacine (6<sup>e</sup>), dans la salle informatique du centre social, qui cherchent des blogs consacrés aux incidents violents qui ont eu lieu dans leur cité en novembre 2005 en effectuant une recherche sur les « cités les plus chaudes du 94 ».

Ainsi, alors que dans son usage stabilisé, le blog est utilisé pour rester en contact avec ses proches, lors du processus d'appropriation, il semble avoir une fonction différente. Cet usage des Skyblogs en spectateur passif traduit l'intérêt des jeunes collégiens pour les goûts culturels et les formes de sociabilités des adolescents plus âgés. Comme le souligne A. Van Zanten<sup>23</sup>, le passage de l'école primaire au collège constitue une étape importante dans l'évolution du rapport des jeunes de quartiers difficiles avec l'institution scolaire : « les élèves qui à l'école primaire adhéraient fortement aux valeurs scolaires et respectaient l'autorité des maîtres, prennent progressivement leurs distances par rapport aux normes de l'institution scolaire ». Cette évolution passe par une adhésion aux normes du quartier qu'incarnent les « grands », et les Skyblogs constituent une scène sur laquelle s'expriment ces normes. Observer ses grands frères, ou écouter la station de radio Skyrock, qui s'adresse aux adolescents, participe à la fois d'une affirmation de soi face à l'univers culturel parental, et de stratégies d'incorporation des normes de la culture juvénile. Situés dans le prolongement d'autres moyens de découverte d'une culture propre aux adolescents, il semble que les Skyblogs puisent leur signification à cette source, et deviennent un média supplémentaire d'accès à cette culture. Pour les jeunes collégiens, ils semblent donc avant tout être une fenêtre ouverte sur le monde des plus grands, permettant d'incorporer les normes, la culture, le langage, les goûts en vigueur dans la cité, les jeunes adolescents pouvant découvrir quels chanteurs de rap, voitures ou marques de

---

23. VAN ZANTEN, 2001.

vêtements sont appréciés de leurs aînés, et permettent l'acquisition d'une identité adolescente. A cet égard, les blogs semblent jouer un rôle similaire à celui identifié par C. Metton<sup>24</sup> pour les « chats ». La possibilité de laisser des commentaires sur les pages visitées est également un moyen d'apprendre à interagir dans l'univers dur et conflictuel de la cité. En effet, les rapports entre les adolescents du collège sont souvent emprunts de violence, verbale ou physique, les insultes étant permanentes et les bagarres fréquentes. La messagerie instantanée ou les Skyblogs sont vus comme une occasion de manifester son agressivité à peu de frais, la médiation par l'écran introduisant une distance protectrice<sup>25</sup>. Rafik (5<sup>e</sup>) explique ainsi que par jeu, il utilise les Skyblogs pour insulter les auteurs de blogs ou les personnes photographiées : *tu vois les gens, leur photo, leur tête, et si il y en a qui sont moches tu peux laisser des commentaires tu dis euh... t'as une tête de nul.*

Ainsi, au-delà de la nécessaire période de familiarisation avec un nouvel outil, il semble que le blog, avant d'être un outil de communication, commence par être un outil au service du processus de socialisation et des ajustements conduisant à la construction d'une identité sociale.

### **Créer son propre blog**

Après cette période de découverte des blogs, et à travers eux de l'univers et de la culture juvénile, les collégiens commencent à créer leur propre blog, c'est-à-dire qu'après avoir été des consommateurs de la culture juvénile, ils en deviennent également des producteurs, et proposent leurs propres pratiques culturelles comme modèle. Pour cela, plusieurs conditions doivent être réunies. Tout d'abord, il faut que l'usage des blogs s'insère temporellement dans les activités des adolescents. Bien que les loisirs numériques occupent une place croissante dans la culture juvénile, rares sont ceux qui consacrent un temps réellement important aux technologies informatiques. Ainsi, Frédéric, qui possède l'un des Skyblogs les plus visités du groupe indique qu'il ne passe qu'un temps limité à utiliser son ordinateur : *moi je passe pas trop de temps. En fait j'ai pas le temps. Si j'y vais c'est même pas 20 minutes hein. J'ai pas mal d'activités.*

---

24. METTON, 2004.

25. AURAY, 2002.

Or l'utilisation collective des Skyblogs peut-être une activité coûteuse en temps, puisqu'il faut tout à la fois alimenter son propre blog pour qu'il vive et évolue, visiter les pages des amis pour voir les nouveaux articles, laisser des commentaires ou y répondre... Les activités liées aux blogs doivent donc trouver leur place dans les activités existantes, aussi bien les activités numériques (messagerie instantanée, jeux vidéo...) que traditionnelles (sport, travail scolaire, sorties...).

Il ne suffit pas d'avoir du temps pour créer un Skyblog, il faut également que les ressources informatiques nécessaires soient disponibles. Presque tous les collégiens rencontrés, même ceux habitant une cité difficile, possèdent un ordinateur à leur domicile, et beaucoup disposent d'une connexion à Internet. Certains utilisent l'ordinateur familial, qu'ils doivent souvent partager avec leurs frères et sœurs ou leurs parents. Disposer d'un ordinateur dans sa chambre est une revendication fréquente des jeunes adolescents, qui y voient une augmentation de leur autonomie et de la confiance que leur accordent leurs parents. A.-S. Pharabod note que « la duplication est volontairement organisée chez les familles avec adolescents. Elle répond au besoin d'autonomie des enfants et à la séparation de leur univers de goût comme de relations d'avec ceux de leur parent. »<sup>26</sup>. L'autonomie que permet la possession personnelle d'un ordinateur connecté à Internet est souvent mise à profit par les adolescents pour modifier, et souvent accroître leurs pratiques informatiques, comme Thomas, qui commence un blog quelques jours à peine après l'arrivée d'un ordinateur connecté à internet dans sa chambre.

La procédure de création d'un Skyblog est relativement simple et ne demande aucune connaissance en programmation, mais malgré sa simplicité, quelques collégiens ne parviennent pas à créer leur Skyblog et renoncent après une première tentative. En effet, cette procédure comporte plusieurs étapes (création d'un compte, création du Skyblog...), et si l'une d'elles pose un problème, le collégien risque de se décourager. Thomas est parvenu à créer le sien, mais explique que *c'est casse tête. Je pourrais pas le refaire là*. Cette attitude est caractéristique du rapport d'immédiateté que la plupart des jeunes utilisateurs entretiennent avec l'informatique : l'ordinateur doit répondre instantanément aux actions de l'utilisateur et il est rare qu'un collégien ne renonce pas rapidement après un échec. Ainsi, Frédéric a

---

26. PHARABOD, 2004, p. 97.

renoncé à utiliser MSN, alors que tous ces amis l'utilisent : *ça a commencé à déconner, ça marchait plus, j'arrivais plus à l'ouvrir.*

Ainsi, si les savoir-faire techniques nécessaires sont limités, et créer un Skyblog est à la portée de la grande majorité des collégiens, même des plus jeunes, c'est davantage le rapport des jeunes à l'informatique qui s'avère un obstacle à la création d'un Skyblog.

Mais si créer un Skyblog ne demande pas plus de savoir-faire que la navigation sur le web, des usages plus complexes peuvent être encouragés chez les blogueurs, et la réalisation d'articles pour son blog est susceptible de développer de nouveaux savoir-faire. Ainsi, chaque article d'un Skyblog contient une photo, qui peut soit provenir d'un appareil photo numérique, soit avoir été envoyée par MSN ou mail, soit avoir été téléchargée depuis le web. Chacune de ces origines est une source de problèmes potentiels particuliers que les jeunes blogueurs vont devoir résoudre. Par exemple, récupérer des photos depuis un appareil numérique pose des problèmes à Frédéric :

c'était pas le bon format, et en fait je sais pas trop comment on peut le mettre au bon, sur l'appareil photo je sais, mais après, une fois qu'on les a prises, et qu'on les a mis sur l'ordinateur, pour pouvoir créer un article et mettre la photo, je sais pas comment on fait.

Frédéric récupère donc des images sur le web, ou sur d'autres Skyblogs : *je vais sur les Skyblogs par exemple, pour prendre les photos que j'ai pas,*

et la recherche d'images à ajouter sur son propre Skyblog s'insère désormais dans ses parcours sur le web. L'appropriation des blogs peut donc conduire à la construction ou à l'accommodation de nouveaux schèmes d'utilisation d'autres outils informatiques, comme le navigateur web, leur conférant une fonction et une signification nouvelle. Cette genèse instrumentale<sup>27</sup> peut prendre la forme d'une appropriation de schèmes préexistants dans la collectivité. Ainsi, dans les Skyblogs, la fonction permettant d'enregistrer des images sur son ordinateur depuis une page web, en utilisant la fonction « enregistrer l'image sous » a été désactivée. Lorsqu'on effectue un clic droit sur une image d'un Skyblog, une fenêtre apparaît pour indiquer que « le clic droit sur les images est désactivé ». Cette disposition de plate-forme

---

27. RABARDEL, 1995.



*Skyblog.com* est destinée à permettre aux utilisateurs de protéger leurs images. Or les collégiens se transmettent un moyen de contourner cette contrainte technique pour s'échanger malgré tout leurs photos d'un Skyblog à l'autre : il suffit de cliquer sur les deux boutons de la souris en même temps pour que le menu « enregistrer l'image sous » apparaisse. Frédéric explique : *moi je savais pas comment faire, et des gens, ouais, tu cliques sur le bouton de gauche et droite.*

Ainsi, des informations circulent entre les collégiens, qui se décrivent la procédure à suivre, mais c'est en l'expérimentant lui-même, en répétant les « mêmes opérations qui finissent par être exécutées machinalement »<sup>28</sup> que Frédéric a réellement assimilé ce nouveau schème. D'autres ont découvert eux-même une autre technique, décrite par Thomas : *il faut que tu cliques avec le clic gauche, tu prends la photo, et tu la met dans mes images.*

Ainsi, bien que le dispositif technique soit censé l'interdire, il est admis par tous que les Skyblogs sont un des moyens de s'échanger des photos numériques du groupe, chacun pouvant les enregistrer sur son ordinateur personnel : sur l'ordinateur de Lucie, dans le répertoire des photos de ses amis, environ la moitié a été récupérée ainsi<sup>29</sup>.

Ainsi, si l'utilisation des Skyblogs ne nécessite pas de compétence particulière, pour des collégiens souvent habitués à créer des comptes de messagerie ou de *chat*, l'usage des blogs peut en retour développer de nouveaux savoir-faire en suscitant de nouveaux usages. Ainsi, les adolescents qui, davantage que d'autres, investissent pour des besoins immédiats dans l'apprentissage de l'utilisation de différents outils informatiques ou technologiques, pourront être reconnus comme experts par les autres adolescents, voire dans leur famille, où ils peuvent être investis du rôle « d'expert pour le compte de la famille »<sup>30</sup>.

### **L'expressivité et le besoin d'évaluation : « montrer aux autres ma vie »**

Si les plus jeunes se contentent de visiter les blogs des autres, la possession de son propre Skyblog, parfois de plusieurs, devient majoritaire pour les

28. LELONG, 2002.

29. L'autre moitié ayant été récupérée *via* une clé USB, Lucie, ne disposant pas de connexion internet, ne peut accéder à son compte de messagerie instantanée depuis chez-elle.

30. LE DOUARIN, 2004.

élèves de 4<sup>e</sup>, et surtout de 3<sup>e</sup>. D'un instrument pour observer et incorporer les codes et comportements des adolescents plus âgés, le blog devient un instrument au service de la construction de soi et de la sociabilité. Mais les blogs ne sont pas d'emblée des instruments collectifs de communication, et la construction d'une clique<sup>31</sup> de blogs fonctionnant comme un instrument collectif s'est déroulée en plusieurs étapes, toutes liées au développement et à la construction identitaire des collégiens. La méthodologie longitudinale utilisée présente non seulement l'avantage de saisir l'intégralité de ce processus d'appropriation, et non une reconstruction *a posteriori* par les acteurs, mais aussi de lier l'évolution des usages à l'observation des modifications dans les relations sociales et les pratiques culturelles des membres du groupe. En mai et juin 2005, plusieurs élèves en classe de 4<sup>e</sup> ont créé des blogs de manière indépendante les uns des autres (Frédéric, Mah, Farida, puis Manon). L'un des premiers à en avoir créé un est Frédéric le 9 mai 2005, qu'il décrit lui-même sur le blog comme *consacré à moi, mes potes, mes kiffs, ma sapp...* Mais ce n'est qu'en début d'année suivante, en classe de 3<sup>e</sup>, que l'ensemble du groupe s'est approprié le nouvel instrument. Frédéric a ajouté les blogs de Farida et Manon dans le *blogroll*, devenant de ce fait un point de rendez-vous central. Puis, comme le dit Lucas, *cette année, tout le monde a commencé à s'en créer un* et en quelques jours, Léa, Thomas et Mohamed ont créé leur propre blog, suivis par Lucas. Dans la même période, Lucie et Sarah ont tenté d'en créer un, mais ont renoncé faute d'y parvenir rapidement. Après quelques semaines, certains ont abandonné leur propre blog (Mah, Mohamed), mais continuent à commenter ceux de leurs amis. En pointant les uns vers les autres, ces blogs ont constitué une clique au sein du réseau de blogs, reconstituant la communauté du groupe de pairs. Quelques mois après que les premiers aient créé leurs premiers blogs, cette clique de blogs est utilisée quasiment quotidiennement par les membres du groupe pour échanger des informations, maintenir le lien...

Il semble que ce soit le besoin de s'exprimer et d'affirmer ses préférences culturelles qui soit à l'origine de la création des premiers blogs dans le groupe. Pour Frédéric, l'un des premiers à avoir créé son blog, c'est le besoin d'expressivité qui est mis en avant : *un Skyblog quand même ça permet d'exprimer des choses, de dire ce qu'on pense des trucs comme ça.*

---

31. Nous entendons ici par clique un sous-ensemble du réseau dont la densité est supérieure à la densité moyenne, et non un sous-ensemble de densité maximale.

Pour Lucas : *pour que mes copains voient qui est important à mes yeux*

ou Léa : *montrer aux autres ma vie,*

qui ont créé leur propre blog parmi les derniers, alors que la clique de blog commençait déjà à se constituer, ce besoin est inséparable des relations sociales et du regard du groupe.

Pour les collégiens, le besoin d'expressivité prend un relief particulier puisque les adolescents sont précisément dans une période de construction et d'affirmation de leurs goûts propres. Mais la construction identitaire des collégiens passe aussi par l'appartenance à un groupe d'amis, si bien qu'il existe une constante tension entre le besoin d'authenticité et le conformisme<sup>32</sup> : entre l'exhortation à affirmer son individualité et le besoin de s'affilier à un groupe, les adolescents sont soumis à une double contrainte. Ces deux volontés contradictoires sont exacerbées par la volonté d'afficher une autonomie nouvellement gagnée au sein de la famille. Si elle reste en grande partie illusoire puisque le collégien reste sous la dépendance de ses parents, cette autonomie s'affirme entre autres par la possibilité de disposer d'un ordinateur dans sa chambre, et de s'abstraire ainsi partiellement du contrôle parental sur les communications avec les pairs au sein du foyer.

Le Skyblog est donc dans un premier temps utilisé pour se présenter et afficher ses goûts, fonctionnant comme une sorte de carte de visite à destination des amis. Cette évolution du statut du blog est intimement liée à la transformation des formes de sociabilités juvéniles à l'adolescence. En effet, au cours de leur développement, les goûts et formes de sociabilité des adolescents vont évoluer, et les adolescents construire une sociabilité plus autonome, s'appuyant sur des activités plus variées. D. Pasquier estime que ce « travail de sociabilité se nourrit et s'enrichit de toutes ces petites pratiques de la vie de tous les jours par lesquelles passent des formes d'affirmation de soi face aux autres : des vêtements ou des coiffures, mais aussi des échanges téléphoniques, des émissions de télévision, de la musique, des lectures, des jeux ou des passions particulières. »<sup>33</sup>. Cette sociabilité nouvelle des adolescents prend souvent la forme d'une affiliation à un groupe. Ces petites « bandes » sont caractérisées par des activités communes diversifiées, au collège ou en dehors, et par des relations amicales plus

---

32. PASQUIER, 2005.

33. PASQUIER, 2005, p. 12.

élective que précédemment<sup>34</sup> : Lucas explique que *a partir de la 3<sup>e</sup> tu commences à faire plus attention à tes copains, avant tu fais plutôt attention à ce que tu fais dans la cour, tu joues...*

Ainsi, le groupe d'amis étudié s'est-il constitué à partir d'un noyau de filles, auquel les garçons se sont agrégés, à l'âge où les relations entre les sexes évoluent et où le flirt devient une préoccupation.

Au début de l'année scolaire, Kevin, nouveau dans l'établissement<sup>35</sup>, et Frédéric ont manifesté de l'intérêt pour certaines des filles du groupe, à travers des jeux et des chamailleries dans la cour de récréation. Ces jeux de séduction se prolongeaient sur leurs blogs, Frédéric faisant par exemple un article avec la photo de Manon, la blaguant (*ca se prend pr un star par ici*) mais finissant par des compliments : *t'es trop gentil et t'es pa mal*, ou Manon commentant une photo de Frédéric : *t'ro un bogoss*. Deux mois plus tard, la dizaine de garçons et filles mangeaient le plus souvent ensemble à la cantine, passaient les récréations à discuter. Le groupe s'est ainsi constitué, à travers des activités au sein du collège, suivies rapidement d'activités en dehors du collège : sorties à Paris (le plus souvent autour des Halles), une soirée chez Manon (qui habite un pavillon, et dispose donc d'un sous-sol), etc. Il est possible de suivre ces activités sur les divers blogs des membres du groupe, par les photos et les commentaires de chacun sur ces sorties. A ces activités de groupe, s'ajoutent des relations individuelles, d'amitié, comme entre Léa et Lucie, qui dit être *toujours fourrée chez Léa*, ou amoureuses, comme entre Manon et Mohamed, qui « sortent ensemble » bien qu'ils ne le manifestent absolument pas dans le cadre du collège.

Le besoin d'expressivité est inséparable d'un besoin d'évaluation de la part des amis, la bande faisant office d'instance légitimante : il s'agit avant tout de s'adresser à son groupe, aussi l'expression de leur individualité ne prend-elle pas, chez les collégiens, la forme du journal intime. On parle plus *sur* soi que *de* soi. Dans cette période de profonde remise en cause de l'univers de l'enfance, d'autonomisation progressive, le regard des autres est plus que jamais nécessaire aux adolescents, et en créant leur blog, en affichant leurs amitiés, leurs activités ou leurs goûts culturels, c'est leur place au sein du groupe qu'ils négocient. Le Skyblog est un moyen privilégié de construire

34. DURU-BELLAT et VAN ZANTEN, 1999.

35. Il a été exclu de son collège en fin de 4<sup>e</sup>.

une image de soi, une façade au sens de Goffman<sup>36</sup>, constituée de la mise à disposition publique de ses préférences musicales ou vestimentaires mais aussi d'une partie de ses relations de pairs, qui sont constitutives de son identité puisque les relations amicales, l'affiliation au groupe font partie intégrante de l'identité des adolescents. Ce blog étant explicitement créé à destination d'un public constitué des amis, les adolescents tentent de le faire connaître. Pour cela, certains affichent l'adresse dans leur logiciel de messagerie, mais c'est principalement en en parlant que les collégiens incitent leurs pairs à consulter leur Skyblog. Ainsi, dans le groupe d'amis étudié, les blogs des uns et des autres étaient un sujet de conversation très fréquent dans les premières semaines de sa généralisation. Ce sujet de conversation deviendra beaucoup plus rare lorsqu'une clique de blogs sera constituée et utilisée quasiment quotidiennement par les membres de groupe. Avec la diffusion de l'adresse du Skyblog dans le réseau amical, une fonction d'évaluation des relations sociales va s'ajouter à celle de leur simple publicisation. Léa explique qu'*on met les photos individuelles de nos potes, c'est ceux qu'on apprécie ou pas.*

Ainsi, afficher photos de groupes ou photos individuelles de ses amis, c'est leur montrer qu'on les apprécie et se définir. La présence de sa photo sur le blog d'un ami est vue comme une manifestation d'amitié, comme l'affirme Léa : *quand tu vois ta photo, ça fait toujours plaisir.*

D'ailleurs, elle se sent obligée de se justifier : *Sarah, j'ai pas encore mis sa photo, ça veut pas dire que je l'aime pas,*

et ajoutera la photo de Sarah le soir même de l'entretien. Lucas explique qu'il visite les blogs de ses amis pour mesurer sa popularité auprès d'eux : *C'est intéressant de pouvoir voir que tes copains t'apprécient.*

Ce rôle d'instrument dans la construction identitaire des adolescents confère un caractère éphémère à de nombreux blogs. Certains adolescents, comme Mah, abandonnent leur blog après quelques semaines ou quelques mois, par manque de temps et d'intérêt. Mais il n'est pas rare qu'un collégien abandonne un blog pour en créer un nouveau. Ainsi, Léa a-t-elle créé un nouveau blog arrivée en classe de 3<sup>e</sup> :

---

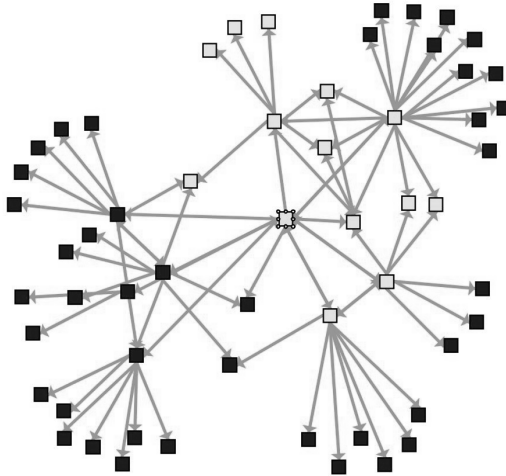
36. GOFFMAN, 1973.

j'aimais pas trop les photos que j'avais mises, je pense que j'ai changé de caractère, des choses comme ça, donc, j'en ai fait un autre.

Le Skyblog correspond en effet à un moment donné du développement du comportement et de la sociabilité du collégien, et avec la poursuite du développement, il peut se retrouver rapidement caduc.

### La structuration du réseau de blogs « les souvenirs qu'on a passés avec des copains »

Figure 1. Le réseau égo-centré d'une collégienne



La fréquentation régulière de blogs créés indépendamment par les membres du groupe permet une structuration progressive d'un réseau de blogs. Chacun ajoute dans son *blogroll* les blogs des autres membres du groupe, constituant ainsi une clique au sein du réseau de blogs. Le graphe représente la clique de blogs du groupe de collégiens observés. Il a été généré à partir du blog de Camille (niveau n), de son *blogroll* (niveau n+1), et du *blogroll*

de chacun d'eux (niveau n+2). Les blogs de collégiens du collège apparaissent en clair, ceux d'autres adolescents en foncé.

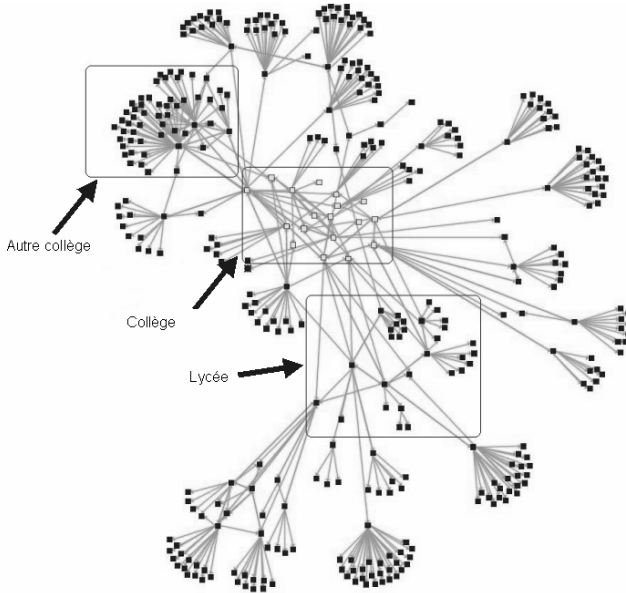
Le graphe suivant représente la même clique de blogs, au niveau n+3. Il fait apparaître, outre la clique correspondant au groupe étudié, deux autres cliques. En haut à gauche, une clique correspondant aux élèves d'un autre collège de la ville, dans lequel un des élèves du groupe a été scolarisé (il a changé de collège suite à une exclusion). En bas, une clique correspondant à des élèves du lycée voisin, scolarisés dans l'établissement l'année précédente. Il existe donc des liens vers d'autres groupes d'adolescents que les élèves du groupe étudié ont été amenés à fréquenter. Mais il semble que l'institution scolaire soit déterminante dans la constitution et l'organisation des cliques de blogs.

Dans cette structuration en clique du réseau, certains blogs occupent une position centrale, de par leur fréquentation, dont témoigne le nombre de commentaires, et de par leurs liens avec les autres blogs. La possession et la reconnaissance par les autres d'un tel blog, « pivot » dans les relations sociales du groupe, permet à son auteur d'acquérir ou de conserver une position symbolique privilégiée dans le groupe. Le nombre même de commentaires permet aux collégiens de juger de leur popularité et de l'étendu de leur réseau amical. Il est l'enjeu d'une compétition entre les garçons, qui essaient d'avoir le plus grand nombre de commentaires. Frédéric en ayant beaucoup plus que les autres explique :

je fais de la publicité pour mon Skyblog, je vais sur le chat, bonjour j'ai un Skyblog, (...) et après les gens ils laissent des commentaires, c'est pour ça qu'il y a beaucoup de commentaires.

Si les autres collégiens dénoncent ces commentaires provenant d'inconnus, ils recourent eux-aussi à des stratagèmes pour faire connaître leur blog et avertir leur réseau d'un nouvel article, faisant preuve d'une réelle habileté à articuler les différents instruments de communication à leur disposition, utilisant par exemple les fonctionnalités de la messagerie instantanée pour afficher un message du type *je un nouvel article sur mon blog, lachez vos com !*.

Figure 2. Les blogs du groupe dans le réseau élargi



Pour qu'un blog continue à attirer des lecteurs, il faut qu'il évolue, qu'il « vive », et de nouveaux articles doivent être ajoutés régulièrement. Bien souvent, après les premières semaines, où le nouveau blogueur est très actif, l'activité sur le blog tend à diminuer. De nombreux Skyblogs ne sont plus mis à jour après quelques semaines, et finissent pas être abandonnés par leurs auteurs. Pour ceux qui continuent à entretenir leur blog, à l'envie de continuer à s'exprimer s'ajoute le désir de répondre à l'attente de ses lecteurs. Comme le souligne B. Nardi, *c'est le blog qui fait l'audience, mais c'est aussi l'audience qui fait le blog*<sup>37</sup>.

37. NARDI *et al.*, 2004.



Or si le fait d'être l'auteur d'un Skyblog disposant d'une forte audience au sein du groupe assure un avantage symbolique et la reconnaissance des pairs, il en découle une obligation morale de continuer à nourrir le blog de nouveaux articles. Frédéric, plus que les autres, ressent cette contrainte, et explique qu'il continue à ajouter des articles :

pour montrer aux gens que j'existe encore, (...) pour que les gens continuent à venir, il faut les attirer quoi, il faut pas laisser le truc au point mort »

Et quand il n'a pas ajouté d'articles pendant 2 mois (décembre 2005 à janvier 2006), il le fait remarquer dans l'article suivant : *sa faisai longtemps kjavaipa fait un pti article!!!!* ».

C'est l'utilisation des commentaires, ainsi que les références constantes aux autres membres du groupe qui font que les blogs de la clique deviennent progressivement un outil de communication de groupe. Permettant de s'adresser en mode asynchrone à tous, il s'ajoute sans se superposer tout à fait aux autres instruments de communication utilisés par les collégiens (messagerie instantanée, *chat*, téléphone mobile et SMS, etc.). Il fonctionne suivant le modèle de la communication en *mode connecté*<sup>38</sup>, constituée de messages courts et fréquents. Ces commentaires sont souvent anodins, mais permettent de prolonger les relations horizontales au sein même du foyer, constituant une parcelle d'autonomie pour des collégiens qui, bien plus que les lycéens, restent dépendants de leurs parents, et traduisant leur désir d'émancipation<sup>39</sup>. Les invitations à laisser un commentaire, à propos d'un rappeur connu ou d'une équipe de football, ou les questions rituelles demandant « comment tu me trouves ? », ou « c'est quoi l'amour ? » fonctionnent davantage comme des prétextes à renouveler fréquemment l'expression de la relation amicale qu'une réelle invitation à une conversation longue. Les réponses à de telles questions excèdent rarement une ligne, et émanent presque exclusivement des proches.

Alors que les collégiens plus jeunes exploraient systématiquement les blogs d'adolescents plus âgés, même ceux qui leur étaient inconnus, les collégiens qui ont créé leur propre blog estiment que ce sont les blogs de leurs amis qui présentent un intérêt pour eux. Ainsi, Lucas explique que *ça a pas d'intérêt, si tu connais pas la personne en particulier, ça sert à rien* » ; pour Frédéric :

---

38. LICOPPE, 2002.

39. PASQUIER, 2002.

*« bon ok il y a mes copains, les choses comme ça, mais après, au niveau des articles, c'est bof hein... »*

Outre les fonctionnalités de présentation de soi, les Skyblogs permettent désormais une diffusion d'informations et de ressources dans le groupe, il vient s'ajouter aux divers instruments communicationnels déjà à disposition des collégiens pour médier leurs relations sociales. Ainsi, si tous les membres du groupe utilisent la messagerie instantanée<sup>40</sup> pour communiquer entre eux, les commentaires laissés sur le blog d'un des collégiens peuvent être lus et commentés par les autres collégiens, le soir même ou dans les jours suivant. Comme instrument de communication de groupe, les blogs présentent plusieurs avantages par rapport à la messagerie instantanée. D'abord par son caractère asynchrone, qui plus que la messagerie instantanée permet aux collégiens de rester en contact malgré un temps réduit passé sur Internet. Ensuite parce que la sociabilité en *mode connecté*, destinée à entretenir et prolonger au sein du foyer le lien social trouve dans les articles qui suscitent des commentaires un sujet pour échanger, certes succinctement, mais au-delà du traditionnel « ça va ? – ça va ! » de la messagerie instantanée. Par ailleurs les photos de la dernière soirée pourront être ajoutées sur le blog de celui qui possède un appareil photo numérique, et récupérées par les autres. Ces photos sont souvent reprises de blog en blog dans les jours qui suivent leur publication sur l'un des Skyblogs, et leur ajout sur un blog peut être vu comme lié à la volonté de l'auteur de marquer son appartenance au groupe. Le réseau de blogs devient ainsi une sorte mémoire du groupe, permettant aux collégiens de conserver et de partager les souvenirs des activités passées :

c'est bien de mettre des moments, les souvenirs qu'on a passés avec des copains, c'est surtout ça qu'est bien (Léa).

Les collégiens disent consulter fréquemment les pages anciennes de leurs Skyblogs, et les photos des activités passées peuvent être commentées par la suite.

Bien sûr, si l'utilisation massive des blogs suggère que cet instrument est adapté aux besoins des adolescents, la diffusion rapide parmi les membres du groupe s'explique également par un effet d'imitation et d'entraînement.

---

40. A l'exception de Frédéric, qui n'a plus de compte MSN, mais estime envoyer en revanche plus de 50 SMS par semaine.

D. Pasquier relève que *faire partie d'un groupe, c'est aussi montrer qu'on en fait partie*<sup>41</sup>.

Cette affirmation de l'appartenance au groupe passe entre autres par une uniformisation de l'apparence vestimentaire, la coupe de cheveux, etc. Avec la diffusion des blogs dans le groupe, l'incitation à en créer un est forte, et le Skyblog est un des moyens par lequel les adolescents vont pouvoir exprimer leur affiliation au groupe, d'une part en faisant comme les autres, d'autres part par le fait qu'en inscrivant son blog dans la clique de blogs, c'est dans le groupe d'amis que l'ont s'inscrit. Lucas explique qu'il ne voulait pas faire de blog, mais que la pression du groupe l'a conduit à en faire un :

c'est quelqu'un qui le fait en premier, et après tout le monde recopie sur lui. (...). Parce que moi au début je voulais pas en faire, mais j'ai vu que tout le monde s'en ait fait un, alors j'ai voulu faire comme eux, j'en ai fait un, et ça m'a plu .

Cependant, pour les derniers à créer un blog, lorsqu'une clique de blogs est déjà constituée et structurée, et fonctionne comme un instrument de communication de groupe, le processus d'appropriation n'est déjà plus le même que pour les premiers. Alors que les précurseurs mettent en avant le besoin d'expressivité et utilisent dans un premier temps leur blog pour afficher leurs goûts, leurs successeurs adoptent un instrument qu'ils envisagent d'emblée comme un outil de communication que le groupe consulte et commente régulièrement.

Les blogs des plus âgés des collégiens nous apparaissent donc comme des instruments s'inscrivant à la fois dans les systèmes instrumentaux d'autopublication, liés au besoin d'expressivité, et de communication de groupe, cette seconde fonction prenant de l'importance avec la structuration de la clique de blogs. Cette évolution du statut du blog avec l'âge des adolescents peut-être décrite comme participant d'une *genèse instrumentale* : aux fonctionnalités d'assimilation culturelle, les adolescents ajoutent des fonctionnalités de communication collective et d'expressivité. Ce processus d'élaboration instrumentale recouvre un double mouvement de découverte des propriétés techniques de l'artefact et d'assimilation de nouveaux schèmes d'utilisation, ainsi que d'enrichissement des fonctionnalités de l'artefact. Ainsi, la fonctionnalité de *blogroll*, utilisée par les plus jeunes

---

41. PASQUIER, 2005.

pour explorer la galaxie des Skyblogs de proche en proche, devient tout à la fois un moyen de constituer une clique de blogs avec les blogs des amis, de leur montrer son amitié, et un moyen de retourner facilement sur les blogs de ses amis. Ainsi, évolue non seulement le statut du blog mais aussi les significations conférées par les utilisateurs aux différentes caractéristiques techniques de l'artefact.

### Conclusion

Dans le contexte de la diffusion rapide des blogs dans les jeunes générations, nous avons étudié le processus d'appropriation collective dans un groupe de collégiens. Le blog est un instrument dont la signification évolue, suivant le développement de la sociabilité des collégiens et leur construction identitaire. Pour les plus jeunes (6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>), il est une fenêtre ouverte sur l'univers des plus âgés, permettant d'observer de l'intérieur le monde des « grands » du quartier, d'incorporer ses normes, et par les commentaires laissés sur les blogs d'autres adolescents, d'apprendre à intervenir dans l'univers social. Mais la plupart des plus jeunes ne créent pas leur propre blog, moins en raison d'un défaut de savoir-faire que parce que cet instrument ne prend pas sens dans leurs activités de sociabilité. En 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, le rôle des blogs et sa signification pour les adolescents change, en même temps que change la sociabilité. Si les plus jeunes se contentent le plus souvent de lire les blogs des autres, les plus âgés en font un outil au service de leur sociabilité et de leur construction identitaire. Alors que les relations amicales des « petits » sont construites autour du jeu et très dépendantes de la classe, le processus d'autonomisation et de prise de liberté progressive accompagnant l'adolescence se traduit par une sociabilité plus élective. Les Skyblogs sont le produit d'un double besoin exprimé par les adolescents d'affirmer leurs goûts propres, leur personnalité, et tout à la fois de montrer et de valider leur affiliation au groupe. Le blog se constitue donc comme un espace public d'affirmation de son individualité et de son inscription dans le groupe, et comme un instrument collectif de communication. La construction de cet instrument semble passer par une structuration en clique de blogs envisagés initialement comme des instruments d'expression individuelle, cette structuration semblant liée à l'inscription dans l'institution scolaire. Pour évaluer sa popularité et son inscription dans le groupe, deux moyens principaux sont envisagés : figurer sur le blog d'un ami, avoir sa photo et des commentaires élogieux ; et se mettre en scène sur son propre blog afin de susciter des commentaires, dont le nombre est l'enjeu d'une rivalité entre les jeunes garçons. Ces blogs nous semblent se distinguer

des blogs de jeunes adultes ou même de lycéens par leur faible dimension d'autoproduction, les Skyblogs de collégiens étant davantage un agrégat de contenus, images ou textes préexistants. Et s'il s'agit bien de la production d'une certaine image de soi, elle semble apparentée à la production de son image par la consommation de produits et d'habits de marque qui caractérise les jeunes adolescents.

Une fois la clique de blogs constituée et utilisée comme un outil collectif, différentes fonctions cohabitent : le blog reste une carte de visite à destination des amis et permettant une définition de soi, mais devient également un outil d'entretien de la sociabilité en *mode connecté*, une mémoire collective des sorties passées, ou encore un outil d'échange de données, de photos, d'informations... Il prend place dans la panoplie instrumentale de communication des collégiens, aux côtés de la messagerie instantanée, dont il se distingue par la persistance des échanges et leur caractère collectif, la messagerie instantanée étant réservée aux échanges de personne à personne. Ainsi d'instruments individuels, les blogs deviennent rapidement des instruments collectifs, par la voie d'un enrichissement fonctionnel. En tant qu'instrument, le blog réalise alors de multiples médiations. Il médiatise tout d'abord le rapport à la culture dominante du quartier, ses produits culturels, ses normes, ses valeurs, son langage spécifique. Il médiatise le rapport aux autres, au réseau de pairs auquel on présente une image de soi et dont on attend la confirmation de son appartenance au groupe. Il médiatise enfin le rapport à soi-même, puisque cette production publique d'une image de soi participe de la construction identitaire de l'adolescent.

L'étude de cette dynamique d'appropriation collective dans le contexte particulier d'un groupe d'adolescents d'un collège difficile resterait à mettre en perspective avec les formes prises dans d'autres milieux sociaux. Par ailleurs, si la centration sur le processus d'appropriation et de diffusion dans le groupe permet de mettre en lumière les liens entre l'évolution du statut du blog et celle des formes de sociabilité juvénile, elle ne présume en rien de l'évolution future de ces blogs, de leur pérennité, de l'évolution possible des contenus, spécialisation thématique ou émergence de sujets de société.

---

## RÉFÉRENCES

---

- AURAY N. (2002), « Sociabilité informatique et différence sexuelle », D. Chabaud-Rychter et D. Gardey (dir.), *L'engendrement des choses, des hommes, des femmes et des techniques*, Paris, Editions des Archives Contemporaines, Cité des sciences et de l'Industrie.
- BARON G.-L., BRUILLARD E. (1996), *L'informatique et ses usagers dans l'éducation*, Paris, PUF.
- BARON G.-L., BRUILLARD E. (2001), « Une didactique de l'informatique? », *Revue française de Pédagogie*, n° 135.
- CARDON D., DELAUNAY-TETEREL H. (2006), « La production de soi comme technique relationnelle. Un essai de typologie des blogs par leurs publics », *Réseaux*, ce numéro.
- DURU-BELLAT M., VAN ZANTEN A. (1999), *Sociologie de l'école*, Paris, Armand Collin.
- GALLAND O. (1991), *Sociologie de la jeunesse*, Paris, Armand Collin.
- GOFFMAN E. (1973), *La mise en scène de la vie quotidienne. Tome 1 : la présentation de soi*, Paris, Editions de Minuit.
- JOUET J., PASQUIER D. (1999), « Les jeunes et la culture de l'écran. Enquête nationale auprès des 6-17 ans », *Réseaux*, vol. 17, n° 92-93.
- LAHIRE B. (1998), *L'homme pluriel. Les ressorts de l'action*, Paris, Nathan.
- LE DOUARIN L. (2004), « L'ordinateur et les relations père-fils », D. Le Gall (dir.), *Genres de vie et intimités. Chronique d'une autre France II*, Paris, L'Harmattan.
- LELONG B. (2002), « Savoir-faire technique et lien social. L'apprentissage d'Internet comme incorporation et autonomisation », *Raisons pratiques*, vol. 8.
- LÉONTIEV A. (1976), *Le développement du psychisme*, Paris, Editions sociales.
- LICOPPE C. (2002), « Sociabilité et technologies de communication : deux modalités d'entretien des liens interpersonnels dans le contexte du déploiement des dispositifs de communication mobiles », *Réseaux*, n°112-113.
- LIVINGSTONE S., BOBER M. (dir.) (2003), *UK Children go online: Listening to young people's experiences*, London, London School of Economics and Political Science (Rapport de recherche).

- MARTIN O. (2004), « L'internet des 10-20 ans », *Réseaux*, vol. 22, n° 123.
- METTON C. (2004), « Les usages d'Internet par les collégiens. Explorer les mondes sociaux depuis le domicile », *Réseaux*, vol. 22, n° 123.
- MILLERAND F. (1999), « Usages des NTIC, les approches de la diffusion, de l'innovation et de l'appropriation (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> partie) », *COMPOSITE*, vol. v99.1-v98.1.
- NARDI B. A., SCHIANO D. J., GUMBRECHT M. (2004), "Blogging as social activity, or, would you let 900 million people read your diary?", *Proceedings of Computer Supported Cooperative Work*, Chicago, ACM.
- PASQUIER D. (2002), *Les signes de soi*, FTR&D (Rapport de recherche).
- PASQUIER D. (2005), *Cultures lycéennes. La tyrannie de la majorité*, Paris, Autrement.
- PHARABOD A.-S. (2004), « Territoires et seuils de l'intimité familiale », *Réseaux*, vol. 22, n° 123, p. 85-117.
- RABARDEL P. (1995), *Les hommes et les technologies : approche cognitive des instruments contemporains*, Paris, Armand Collin.
- RABARDEL P., PASTRÉ P. (2005), *Modèles du sujet pour la conception. Dialectique activités développement*, Toulouse, Octares.
- VAN ZANTEN A. (2001), *L'école de la périphérie. Scolarité et ségrégation en banlieue*, Paris, PUF.